

puis l'antiquité. Un garçon sage et une fille chaste, c'est en vérité ce qui est difficile à rencontrer simultanément. » Ils acceptèrent donc les présents et convoquèrent les membres de leur famille ; leurs parents aux neuf degrés s'écrièrent : « Cette gloire se transmettra de génération en génération. »

Quand la cérémonie du mariage fut terminée, l'intendant en informa le richard qui, en apprenant cela, en prit une maladie d'une extrême gravité. Quand le fils fut informé de la maladie de son père, il dit en sanglotant : « La vie est difficile à conserver ; elle est comme une illusion sans réalité. » Le brahmane voulait choisir un jour heureux pour le renvoyer chez lui, mais le Bodhisattva, pénétré de douleur, se refusa à suivre son avis ; avec sa femme il s'en retourna en toute hâte, monta dans la salle (où était son père) et se prosterna la tête contre terre ; sa femme le suivit, salua par deux fois en versant des larmes, puis avança de trois pas et se prosterna de nouveau ; elle annonça son nom en disant : « Je suis la femme une telle de votre fils ; mes parents m'ont appelée de tel nom ; je dois m'acquitter des fonctions de servante auprès de celui qui vous succédera dans la lignée familiale ; j'observerai tous les rites et je pratiquerai la piété filiale. Mon seul désir est que votre Excellence se guérisse de sa maladie, soit comblée de bonheur et soit assurée pour toujours d'une longévité sans limites afin que je puisse déployer mes sentiments et acquérir la vertu d'une épouse douée de piété filiale. » (En entendant ces paroles), le richard fut suffoqué de fureur concentrée et mourut. Le Bodhisattva le mit dans le cercueil et le conduisit au cimetière ; il témoigna sa compassion, son affliction et ses regrets et tout le royaume loua sa piété filiale. Quand les funérailles furent terminées, il tint une conduite dévote et le parfum de ses vertus s'exhala dans les dix directions de l'espace.

Le Buddha dit aux bhikṣus : « Le jeune homme, c'était